



POIRES CAPOCHINE (Van Mons.)

CAPUCINE VAN MONS.

Nous donnons ici la description de la poire *Capucine* ; bien que cette variété soit déjà assez ancienne, elle n'est pas encore suffisamment connue, si j'en juge d'après les divers catalogues raisonnés que j'ai sous les yeux , et dans lesquels je la trouve portée comme fruit gros ou très-gros. J'ai été moi-même induit en erreur à cet égard par les renseignements que j'avais reçus ; maintenant que j'ai eu l'occasion de voir ce fruit et de le déguster l'an dernier, je m'empresse de rectifier une erreur que j'ai involontairement contribué à propager.

L'arbre de la *Capucine* pousse avec vigueur, principalement dans sa jeunesse ; une taille assez sévère est donc nécessaire quand on veut le cultiver en pyramide , forme à laquelle il se prête du reste très-facilement.

Ses branches principales sont grosses, grises, souvent rugueuses et placées presque horizontalement. Son bois de deux ans est également gris, mais plus lisse, maculé de taches rousses très-larges et ordinairement garni d'épines très-acérées, longues de 5 à 10 centimètres, grises à leur base, brun clair vers leur extrémité.

Ses branches à fruits sont grêles, courtes, lisses, grises. Outre celles-ci, qui sont ordinaires aux poiriers, il s'en forme d'une seconde espèce par l'adjonction des épines, dont les yeux, presque imperceptibles la

première année, se développent lentement et forment au bout de trois à quatre ans des boutons à fruits. Les branches fructifères produites de cette façon restent toujours plus grêles que les autres.

Les bourgeons à fruit sont assez gros, arrondis, pointus, brun rougeâtre lavé de gris blanc.

Les supports sont courts, minces, ridés, gris; ils sont bruns, lisses et un peu renflés au point d'attache du fruit.

Les jeunes rameaux, principalement ceux du sommet, sont gros, allongés, gris, fortement maculés de larges taches blanc sale; ils ont la peau lisse, sont un peu cotonneux vers leur extrémité, et légèrement coudés à chacun de leurs nœuds. Ceux qui poussent sur les branches latérales sont beaucoup plus minces et plus bruns que ceux du sommet de l'arbre.

Les rameaux de la seconde pousse de l'année sont grêles, brun clair, pointillés de nombreuses tiquettes très-fines, rousses, et entièrement cotonneux.

Les yeux sont rapprochés, moyens, allongés pointus, écartés du bois; ceux du milieu sont portés sur des supports de 1 à 2 centimètres et forment avec la branche un équerre parfait; ils sont ovales pointus, brun clair lavé de gris.

Les feuilles, portées par un pétiole grêle, vert clair, cannelé, long de 4 à 6 centimètres, sont assez grandes, lancéolées pointues, planes, finement ou non dentées; elles sont aussi quelquefois ovales arrondies pointues. Leur longueur moyenne est de 7 centimètres et leur largeur de 5.

Les stipules sont ordinairement filiformes, dentées, quelquefois spatulées.

Le fruit de la *Capucine Van Mons*, ordinairement réuni par trochets de cinq à sept, est petit, pyriforme turbiné quand il vient en plein vent, ovoïde et tout au plus moyen quand il provient d'espalier. Les figures ci-jointes rendent exactement ses diverses formes et grosseur.

La queue, longue de 20 à 50 millimètres, est implantée droite dans une cavité peu profonde; elle est de grosseur moyenne, sèche, brun noirâtre. Le calice (1), assez grand proportionnellement à la grosseur du fruit, est étoilé, souvent irrégulier, brun noir, peu ou point enfoncé.

(1) Nous nous proposons d'employer dorénavant le mot *calice* au lieu d'*ombilic*, qui nous paraît moins convenable pour désigner cette partie de la poire.

La peau, fine, lisse, d'un vert grisâtre, est légèrement recouverte d'une fleur vert bleuâtre dans sa fraîcheur, qui s'efface par son séjour au fruitier, ou par la manipulation.

La chair, blanche, assez fine, fondante, est peu sucrée et peu parfumée. Celle du fruit venu en espalier n'avait aucune qualité.

La maturité de la *Capucine* a ordinairement lieu de février en mars.

En résumé, je la regarde comme un fruit de seconde qualité, qui mérite cependant d'être conservé pour sa longue garde ; il est même possible que dans certaines années il soit meilleur que je ne l'ai trouvé l'an dernier.

Il a été gagné de semis en 1828, par feu SIMON BOUVIER, de Jodoigne, qui l'a dédié à son ami le professeur VAN MONS, et lui a donné le nom de *Capucine*, à cause de sa ressemblance avec un ancien fruit du même nom.

